

L'accueil du handicap dans les associations

Les choses bougent, les regards changent

■ Les associations se disent ouvertes à tous, sans distinction. Quelle place font-elles aux personnes portant un handicap ? Pour le savoir, la Maison de la vie associative (MVA), l'ADUGES, l'APAHM (association pour l'aide aux handicapés moteur), l'AFEJI, les associations " Les Papillons blancs " et " Nous aussi " ont mené l'enquête ces derniers mois. Plus de la moitié des associations connues de la MVA et de l'ADUGES ont voulu répondre au questionnaire. Lors d'une soirée à la Maison de quartier du Méridien, les résultats ont été rendus publics : " bien mais peut mieux faire " pourrait-on résumer. L'ambiance était au rire pour se décomplexer, puis au sérieux du débat pour avancer. Usagers, animateurs, responsables et élus, 80 personnes s'étaient données rendez-vous, solidaires et prêtes à trouver des solutions pour vivre ensemble, vraiment.

C'est avec humour que le constat a été brossé. Les comédiens de la Compagnie de Lyse ont mis en scène des situations. « Ces faits nous ont été racontés par ceux qui les ont vécus. Toute ressemblance avec la réalité est volontaire », indiquent les comé-

diens. Les personnes handicapées sont parfois exclues d'associations pourtant volontaires à l'accueil. Selon l'enquête, la nature des activités et l'accessibilité des structures sont les principaux freins à l'accueil. Les scènes l'illustrent : des personnes handicapées sont éconduites en toute bienveillance, « pour leur bien ». Les raisons sont bonnes pour que le nouvel arrivé ne soit pas accueilli et ne dérange pas trop le groupe. « On veut bien covoyer avec des amis, mais pas avec des personnes handicapées. Alors se pose la question de la solidarité entre des personnes qui pourtant participent à la même activité ».

Quant à l'accessibilité aux structures, une animatrice interpelle : « nos bonnes intentions sont détruites par des choses très concrètes. Notre maison de quartier n'a ni ascenseur, ni toilettes adaptées ». Réponse de Zoé Carré, adjointe à la lutte contre les discriminations : « La Ville de Dunkerque a entamé de gros travaux dans les structures mais nous ne pouvons pas en cinq ans tout habiller. On avance pas à pas. Nous associerons les associations au choix des travaux ».

Dissiper la peur

Les obstacles relèvent aussi de la méconnaissance du handicap et de la peur. « De l'ignorance à la peur, et de la peur au rejet, il n'y a qu'un pas », dit un directeur de maison de quartier. Les personnes handicapées semblent fragiles, et, pour les bénévoles ou les animateurs, la peur de faire mal ou de mal faire les bloque. Pour exemple, ce témoignage : « Bénévole, j'ai accueilli dans mon atelier une personne souffrant d'épilepsie. Prise d'un malaise, elle a vacillé et sa tête a failli heurter le coin de l'évier. Je n'étais pas formé à accompagner, à faire face au risque d'accident. Aujourd'hui je ne veux plus le faire sans un éducateur qui accompagne la personne. » Pour ne pas en rester à ce refus, il est parfois nécessaire de former animateurs et bénévoles. Il est aussi question de s'adapter. « Des personnes handicapées n'ont aucune difficulté à intégrer les groupes, d'autres ont besoin d'un coup de pouce. L'association peut adapter ses activités, l'accueil demande aux membres de faire des efforts qui coûtent au début et qui s'allègent au fur et çà mesure ». Ensuite, on est dopé par l'énergie du groupe. Comme dit l'association Nous aussi, où les personnes handicapées siègent à la direction : « plus on est, plus on est fort ».

Ces petits riens qui s'accumulent

D'autres obstacles, bien réels, sont signalés. Thierry Robic, animateur pour la MJC Rosendaël : « Dans mon travail de photographe avec des personnes handicapées du Foyer à Saint-



Thierry Robic, l'animateur du débat.

Pol, il faut se mettre à la hauteur des personnes : il m'a donc fallu m'intégrer au groupe, m'immerger. Au cours du projet, le sujet a glissé vers les obstacles quotidiens que rencontrent les personnes en fauteuil. Et, dans cette complicité, j'ai vécu des beaux moments, et j'ai compris l'enfer que vivent les personnes handicapées. » Evoquées, les places de parking réservées, trop étroites ou déjà occupées par des indéclicats. Les bandes de signalisation sont dangereusement glissantes par temps de pluie. Signalés, les couacs du service Handibus : « Nous avons réservé et nous avons dû attendre une heure sur le lieu du rendez-vous », signale un usager : « cela est-il normal ? ». Zoé Carré saisit le micro : « Cela ne devrait pas arriver. Mais le service est aussi ouvert aux personnes âgées dont les demandes ne cessent d'augmenter. Qu'on permette à ce service, très abordable, de prendre son rythme de croisière ». C'est dit.

Témoignage

■ Alexandre, directeur de Maison de Quartier, raconte Romuald, animateur en fauteuil : « Les jeunes font adopté ».

« Il y a quelques années, un jeune homme, Romuald, est arrivé dans un fauteuil roulant en disant : " Je veux être animateur en centre de loisirs ". Nous avons dit oui et mis en place des adaptations. Il y avait de l'appéhension de tous les côtés : les enfants avaient peur d'approcher le fauteuil ; l'équipe d'animateurs craignait de ne pouvoir exercer leur responsabilité pour assurer la sécurité des enfants, et, pour finir, Romuald avait peur de se jeter. Nous en avons parlé, le travail a duré trois mois pour cinq ans d'activité. Romuald est devenu un animateur très demandé. Bien sûr son handicap a limité les activités. Des liens forts se sont créés et renforcés entre les jeunes et l'animateur. »

Initiative

Partenariat entre Les Papillons blancs et Uniscités

■ Au sein de l'association Les Papillons Blancs, une équipe de volontaires d'Uniscités a travaillé au développement d'un site internet. En démonstration, une plate forme d'informations pratiques, détaille l'accessibilité des transports mais aussi des sorties culturelles et des loisirs. Thomas Bernaert, jeune volontaire : « nous avons cherché à faciliter le déplacement des personnes handicapées. Rien de nouveau, sauf que nous rassemblons tout sur un seul site. C'est pratique et ça peut donner des envies de bouger. »